

Agent provocateur

Nika Zupanc, l'iconoclaste venue de l'Est

Texte: Viviane Scaramiglia

Récalcitrantes, casseuses de clichés, à rebours de la femme-objet, ses intrigantes créations perturbent l'ennui du quotidien. Entre ironie, élégance punk et techno chic, la designer slovène réinvente les codes de la séduction.



En haut

Mrs. Dalloway, Gorenje, 2009.

Un poudrier géant? Non, une plaque de cuisson élevée au rang d'accessoire féminin exclusif.

Ci-dessus à gauche

Canapé *Modesty*. Humour et haute couture joints dans cette pièce présentée par Nika Zupanc au Salon du Meuble de Milan 2010.

Ci-dessus à droite

Tailored Chair, une assise qui peut être personnalisée comme un vêtement, Moroso, 2009.

Nika Zupanc apprécie tout à la fois le psychanalyste Jacques Lacan, Sophie Calle, dont l'œuvre artistique a toujours le caractère d'un journal intime, Coco Chanel, les écrivains Sylvia Plath et Virginia Woolf, l'attitude punk et Múm, le groupe islandais cimenté au savoureux mélange de «glitch», de techno et d'*intelligent dance music*. Autant de références qui inspirent l'univers poétique et rebelle de la nouvelle star montante du design. Ses créations, à la fois singulières et universelles, mettent en œuvre des mécanismes inconscients collectifs, ébranlés par les transferts de symboles, de fonctions et de matières. La jeune Slo-

vène brouille les pistes, bouscule les certitudes, dessine tout en finesse l'art caustique du détournement. «Le design est un outil puissant, dit-elle. Son rôle, aujourd'hui, c'est de rompre avec les idées convenues en remettant sur la sellette des thèmes épuisés, mais qui ont tout à dire.» Nika Zupanc adore se confronter à ce qu'elle nomme «les icônes du quotidien», surtout les instruments domestiques doublés d'une indispensable présence féminine. En manipulant les archétypes les plus naïfs ou les plus frivoles de la féminité, elle fait jaillir des visions inattendues et envoûtantes dont on peine à identifier l'origine. Car au-delà de l'emploi,